

Frères et sœurs bien-aimés,

Nous sommes dans la dernière ligne droite de notre montée vers Pâques. Aujourd'hui, avec le premier scrutin, les catéchumènes vivent un tournant important vers le Baptême, une conversion vers le Christ. Vivons cette conversion avec eux, tournons-nous vers le Christ. Et pour cela, laissons-nous guider par ce que saint Paul nous écrit (Rm 5, 1-2.5-8). Pour nous, les croyants, la vie doit être transfigurée par la vie, la mort et la Résurrection de Jésus-Christ. Reprenons ce que dit saint Paul en 3 points (en commençant par la fin) : premièrement, le Christ a accepté de mourir pour nous alors que nous étions pécheurs (cf. Rm 5, 7-8) ; deuxièmement, l'Esprit Saint nous a été donné, et avec Lui, c'est l'amour même de Dieu qui a été répandu dans nos cœurs (cf. Rm 5, 5) ; troisièmement, désormais, tout notre orgueil est placé dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu (cf. Rm 5, 2).

Le Christ a accepté de mourir pour nous alors que nous étions pécheurs. "Pour nous", c'est-à-dire "en notre faveur" : « *Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions* » (Rm 5, 6), en faveur des coupables que nous étions. L'humanité a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, pour vivre en communion avec Lui. L'humanité a été créée pour la tendresse, l'amour, le partage des biens et des joies. Mais, nous nous sommes détournés de Dieu, nous nous sommes détournés de notre vocation. Que présentons-nous au Seigneur et à notre prochain : violence, amour de l'argent, amour du pouvoir, murmures, divisions, injustice, haine... Reconnaissons-le, frères et sœurs bien-aimés : ces péchés ne sont pas ceux des autres, ce sont les nôtres ! Comme le dit un choral de BACH, adressé au Christ, dans la *Passion selon saint Matthieu* (BWV 244) : "C'est moi, je devrais payer pour cela, avec les mains et les pieds liés en enfers. Les verges et les liens, et ce que Tu as enduré, mon âme l'a mérité". Oui, le Seigneur Jésus a pris nos péchés à bras le corps, Il a voulu sauver nos cœurs de ce poison jusqu'à en mourir. Il nous a aimé jusque-là ! Jésus nous a montré « jusqu'au bout » (cf. Jn 13, 1 ; Jn 19, 28) ce qu'aimer et pardonner veut dire.

L'Esprit Saint nous a été donné, et avec Lui, l'amour même de Dieu a été répandu dans nos cœurs. Alors que Jésus a annoncé qu'il « *n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15, 13), au paroxysme du don de sa vie, Il a répandu l'Esprit Saint sur le monde, ainsi qu'il est écrit : « *inclinant la tête, il remit l'esprit* » (Jn 19, 30). Quand saint Paul écrit : « *l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5, 5), c'est la première fois qu'il mentionne l'Esprit Saint dans l'*Épître aux Romains*. En un mot, la croix du Christ et le don de l'Esprit Saint sont intimement liés : le Christ a accepté de mourir pour nous alors que nous étions pécheurs, pour nous faire entrer dans le monde de la grâce.

Désormais, notre orgueil c'est espérer et savoir que nous aurons part à la gloire de Dieu. Habituellement, quand saint Paul utilise le nom "orgueil" ou le verbe "s'enorgueillir", c'est pour affirmer deux choses. Tout d'abord, nous n'avons en nous-mêmes aucun motif d'orgueil, quelles que soient nos bonnes œuvres. Tout nous vient de Dieu, y compris le peu de vertu que nous avons : « *As-tu quelque chose sans l'avoir reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te vanter comme si tu ne l'avais pas reçu ?* » (1Co 4, 7). En revanche, nous avons le droit d'être orgueilleux des dons de Dieu, à partir du moment où nous avons découvert à quelle gloire le Seigneur nous invite. Déjà, son Esprit nous habite. Et nous savons, et nous espérons, cette gloire immense que le Seigneur nous donnera quand Il aura transformé nos cœurs et nos corps à l'image du Christ ressuscité. Frères et sœurs bien-aimés, en particulier vous chers catéchumènes, cette gloire commence avec le Baptême ! Soyons fiers d'être baptisés dans le Christ ! « *Dieu [...] nous a donné l'Esprit comme première avance sur ses dons* » (cf. 2Co 5, 5). « *Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie "Abba !", c'est-à-dire : Père !* » (Ga 4, 6). Frères et sœurs bien-aimés, qu'être baptisé soit notre orgueil ! « *Pour moi, dit saint Paul, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté* » (Ga 6, 14). Lui, le Christ, « *nous a donné, par la foi, l'accès à [la] grâce dans laquelle nous sommes établis* » : devenir « *justes par la foi, [...] en paix avec Dieu* » (cf. Rm 5, 1-2).

Frères et sœurs bien-aimés, soyons fiers d'être au Christ et vivons par Lui. Ou, plus exactement, laissons le Christ être Lui-même notre vie. Dans ce temps de Carême qui nous est encore offert, tournons-nous vers le pardon du Seigneur, qui viens renouvelés nos cœurs et les rendre capable de chanter le cantique nouveau, le cantique des baptisés, le cantique de Pâques (et de chaque jour de notre vie dans le Christ) : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi* » (Ga 2, 20).

Amen.